

les sanctifier," "de les bénir, de les sanctifier et de les consacrer." Et la scène grandit toujours, A la fin de la préface d'ordination, le prélat consécrateur, et tous les prêtres présents, imposent les mains aux jeunes lévites, avec gravité et majesté. Au moment où toutes ces mains sacerdotales restent étendues sur la tête des futurs prêtres, on dirait que l'Esprit de Dieu plane sur le sanctuaire; toute l'assistance est dans l'attente de grandes choses. Bientôt c'est fait. L'Esprit-Saint descend en eux. Le pouvoir de consacrer le pain et le vin, de les changer au corps et au sang de Jésus leur est donné. Ils sont prêtres pour l'éternité! Qu'on les revête au plus tôt des insignes de leur ordre, et que la messe commence! Ils la célébreront en même temps que l'évêque et les prières seront dites en chœur, à haute voix.

Après l'élévation, le silence est soudain rompu: les clairons sonnent "aux champs," comme pour nous rappeler que ces sacrificateurs sont aussi des victimes prêtes à s'immoler sur l'autel de la patrie. Et la messe continue, et toutes les cérémonies s'achèvent dans un calme impressionnant. Mais l'émotion va grandir encore, car l'évêque debout à l'autel ne veut pas quitter ses nouveaux fils, sans leur adresser la parole. Il ne parle pas longuement, (les circonstances parlent assez haut), juste ce qu'il faut pour permettre à son cœur de se déverser dans le cœur des nouveaux prêtres. L'absence de Mgr Heylen, de la famille des nouveaux ordonnés, de tous ceux qui devraient être là et n'y sont pas, l'attriste. Et sa pensée se reporte vers le clergé du diocèse de Namur si éprouvé, vers ces prêtres martyrs, dont les âmes lui semblent présentes ici pour encourager les nouveaux prêtres, et leur montrer le chemin à suivre. "Jamais, s'écrivit-il, ne s'est mieux vérifiée que maintenant, cette belle définition du sacerdoce: *"C'est l'immolation de l'homme, ajoutée à celle de Dieu."*

Ce que je ne puis rendre, hélas! c'est l'expression de cette voix à travers laquelle on sent vibrer une âme de saint et de héros.

Et, le lendemain, l'on voyait six jeunes prêtres, monter au saint autel, quelques heures avant de partir pour les hôpitaux ou les tranchées, pour les postes périlleux, où les attendent le labeur, les peines, les sacrifices, et peut-être... la mort.